

Zoo du bois d'Attilly à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne)

RAPPORT D'OBSERVATIONS



Une enquête
de l'association
Code animal.

Code animal est une association de droit local 1908 inscrite au tribunal d'instance de Strasbourg, spécialisée dans la relation entre l'homme et l'animal, plus particulièrement au travers de la captivité. L'association défend l'idée de respect de tout être vivant, humain ou non humain. Entièrement bénévole, Code animal n'est affiliée à aucun parti politique ou religieux. Tous les dons servent à financer nos actions de sensibilisation, de lobbying ou de libération.

Code animal

Maison des associations – 1A, place des Orphelins – 67000 Strasbourg – France
www.code-animal.com – info@code-animal.com

Membre de la Coalition Endcap pour mettre fin à la captivité des animaux sauvages.

RAPPORT D'OBSERVATIONS

Sommaire

Les conditions de vie des animaux	5
Des enclos non adaptés.....	5
Des modes de vie non respectés.....	6
Proximité proie/prédateur et autres mélanges d'espèces.....	8
Conditions d'hygiène	9
Comportements stéréotypiques	10
Nourriture donnée par le public	10
Aspects pédagogiques	11
Des conditions de vie des animaux unanimement critiquées	11
Le point de vue de Salomé Pollet, étudiante vétérinaire en fin de cycle.....	12
Les témoignages des visiteurs abondent en ce sens	12
Les passionnés de zoo, eux-mêmes, s'interrogent.....	14
Le point de vue de l'association britannique Wild Futures	15



2009

Le zoo du bois d'Attily, à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne), présente 300 animaux d'environ 75 espèces (dont des tigres, des lions, un serval, un hippopotame, des gibbons, des chimpanzés...) sur 19 hectares, dont une infime partie est réservée aux animaux.

Le zoo a déjà été mis en demeure à cause de nombreux dysfonctionnements : selon la préfecture, « plusieurs dysfonctionnements ont été constatés et sont à déplorer malgré plusieurs rappels à la réglementation par les services de l'État ».

Les mises aux normes restent hypothétiques : « L'Inspection des installations classées agricoles émet un avis extrêmement réservé sur la faisabilité à moyen et long terme de la poursuite de l'exploitation de cet établissement dans de telles conditions. »⁽¹⁾

Les conditions de vie des animaux posent de nombreux problèmes et la situation n'a pas évolué ces dernières années. Une enquête réalisée par la Fondation Born Free et Code Animal en 2009 a permis d'établir un état des lieux de 25 zoos en France, dont celui d'Ozoir-la-Ferrière. Les dernières visites, effectuées en avril puis en août 2014, révèlent que la situation n'a pas du tout évolué dans cet établissement en 5 ans.



2014

1. <http://www.larepublique77.fr/2013/12/04/ils-se-battent-pour-sauver-le-zoo-du-bois-dattilly-menace-de-fermeture/>

Les conditions de vie des animaux

Lors du tournage de l'émission de France 2 «Carnet de voyage» en avril 2014, la gérante du parc reconnaît que les animaux de son zoo «ne sont pas dans l'environnement qu'il faudrait».

Des enclos non adaptés

Les cages des primates sont, en règle générale, très petites et entièrement bétonnées. Les animaux y sont seuls (un par espèce), sauf les plus petits. Deux bébés makis sont, eux, isolés dans une cabane vitrée, petite et sale.

Les gibbons à main blanche, macaques et atèles sont détenus dans des cages bétonnées sur une superficie très restreinte sans aucun point de verdure. Si certains aménagements tels qu'une nacelle ou des pneus ont été installés, le substrat en béton ne correspond pas aux besoins spécifiques des espèces.

Les gibbons et les atèles présents dans ces cages sont des espèces arboricoles.

« Les gibbons vivent dans les forêts, passant tout leur temps dans les arbres. Très agiles, ils se déplacent avec une habileté remarquable, utilisant leurs longs bras pour se balancer de branche en branche, qui peuvent être distantes de plusieurs mètres. Ils peuvent aussi sauter et marcher de façon bipède en relevant leurs bras pour s'équilibrer. » (2)

Ils n'ont dans ces cages aucune possibilité d'évoluer en hauteur ou de branche en branche.

« Les animaux doivent être entretenus dans des conditions d'élevage de haut niveau qui visent à satisfaire les besoins biologiques et de conservation, la santé et une large expression des comportements naturels des différentes espèces en prévoyant, notamment, des aménagements et des équipements des enclos adaptés à la biologie de chaque espèce. » (Art.10 – Arrêté du 25 mars 2004)

« Les installations d'hébergement des animaux, leurs sols et leurs équipements sont adaptés aux mœurs de chaque espèce, garantissent la sécurité des animaux et permettent d'exprimer largement leurs aptitudes naturelles. » (Art.27 – Arrêté du 25 mars 2004)

De plus, ces primates ne peuvent se soustraire à la vue du public, qui peut contourner les cages tant extérieures qu'intérieures.

« Lors de la visite, aux fins de ménager la tranquillité des animaux, le public n'a pas accès à l'ensemble du périmètre des enclos à moins que ceux-ci soient suffisamment vastes pour que les animaux aient la possibilité de se soustraire de manière permanente aux perturbations occasionnées par le public. » (Art.28 – Arrêté du 25 mars 2004)



Les cages, bétonnées, grillagées et même vitrées pour certaines d'entre elles, des primates.



Le public peut voir l'ensemble du périmètre des cages de ces primates, les cages intérieures étant vitrées. De ce fait, aucune distance de fuite n'est possible.

2. <http://www.zoo-attilly.com/projects/le-gibbon/>



Les capucins sont détenus dans une cage bétonnée (première cage sur la photo).

A noter, que des personnes étrangères au zoo ont pu s'introduire à l'intérieur des cages des gibbons afin de voler Betty, un bébé gibbon fin janvier 2010. L'impossibilité pour les animaux de fuir et le manque de surveillance peut expliquer le choix porté sur ce zoo par les ravisseurs⁽³⁾.

D'une manière générale, les animaux semblent très peu surveillés. Au cours de notre visite du mois d'août (durant trois heures), nous n'avons d'ailleurs croisé aucun agent de sécurité et seulement trois membres du personnel, occupés à nettoyer l'enclos des kangourous.

Les enclos des chiens de prairie et des suricates – ce n'est qu'un exemple parmi d'autres – sont particulièrement exposés au vol et aux violences: le muret qui les ceinture ne fait pas plus d'un mètre de haut, aucun grillage ne ferme l'ensemble et il est très facile, même pour un enfant, de les toucher.

L'enclos du serval est, là encore, très étroit. Impossible pour cet animal de se soustraire au regard du public.

Des modes de vie non respectés

L'île sur laquelle sont maintenus les chimpanzés est dénuée de tout agrès, de toute végétation et de tout arbre. Elle ne comporte qu'un petit abri en béton et un unique pneu comme seule distraction. Les quelques chimpanzés présents sont contraints de rester au sol. Rappelons que les chimpanzés construisent des nids et évoluent fréquemment dans les arbres.

« Les installations d'hébergement des animaux, leurs sols et leurs équipements sont adaptés aux mœurs de chaque espèce, garantissent la sécurité des animaux et permettent d'exprimer largement leurs aptitudes naturelles. » (Art. 27, arrêté du 25 mars 2004)

De nombreuses autres espèces détenues dans ce zoo vivent dans des conditions ne respectant pas leurs impératifs biologiques.

« Tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce. » (Art. 214.1 du code rural)

Les wallabies, espèce herbivore, ont un enclos fait d'une terre sèche, peut-être gravillonnée par le passé, mais dénuée de la moindre touffe d'herbe.

Du côté des primates, le gibbon à mains blanches, le macaque de Tonkean et le capucin (espèces grégaires) sont seuls dans leur cage.

L'hippopotame est détenu seul lui aussi, alors qu'il s'agit d'une espèce grégaire.

« Les animaux vivant en groupe ne doivent pas être tenus isolés sauf pour des raisons sanitaires ou de dangerosité ». (Art. 11, arrêté du 25 mars 2004)



Enclos des chiens de prairie et des suricates.



Île des chimpanzés.

3. <http://www.lejdd.fr/Societe/Faits-divers/Depeches/Un-bebe-gibbon-vole-au-zoo-d-Attilly-169153>

Le porc-épic, qui, « dans la steppe africaine », vit « dans un terrier » comme l'indique le panneau à l'entrée de son enclos, est particulièrement mal loti : enclos bétonné, aucune distance de fuite, aucune distraction et un grillage le mettant à la merci du public.

Les enclos dans lesquels sont présentés les tigres puis les hyènes sont petits et pauvres en enrichissements. Ces animaux ont développé des troubles du comportement de type stéréotypique, preuve selon les spécialistes d'une « souffrance chronique »⁽⁴⁾.

« Le bien-être des animaux et la prévention des anomalies comportementales sont notamment assurés par une amélioration pertinente des conditions d'élevage, adaptée aux besoins biologiques de chaque espèce.

Cette amélioration doit notamment porter, selon les espèces, sur : les installations ou l'espace offert aux animaux et leurs aménagements ; les protocoles d'élevage et les rythmes des activités portant sur l'entretien des animaux ; la composition des troupes et la cohabitation interspécifique ». (Art. 12, arrêté du 25 mars 2004)

L'enclos de la panthère noire, seule, est étroit et très bas, pour cet animal qui se distingue par la hauteur de ses sauts. Elle ne peut pas non plus se soustraire au regard des visiteurs. De même, les deux panthères tachetées sont séparées dans deux enclos différents, sans abri. Le premier, en béton, est en plein soleil.

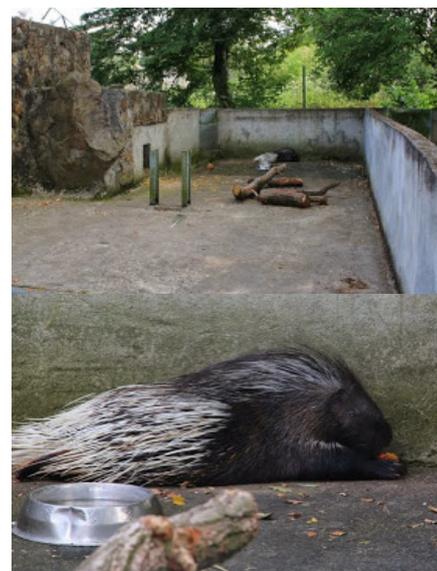
Les deux lions sont détenus dans un petit enclos en plein soleil, équipé d'une plateforme de petite taille, avec un toit, qui ne les protège pas pour autant du regard du public. Une lionne est isolée dans un autre enclos encore plus petit, en plein soleil également, sur un sol bétonné. Quant aux deux tigres de Sibérie, ils partagent un enclos réduit là encore, en plein soleil une fois de plus, dénué d'abri. Une mare sale en guise de distraction.

Du côté des volières, aucun oiseau, même le plus petit, n'a la place de voler. Certains ont un semblant d'abri étroit, avec toit en tôle. Une amazone, « oiseau vivant en groupe de 50 à 100 et se déplaçant beaucoup » d'après le panneau, est seule dans une cage très petite et basse.

Un unique nandou est installé au milieu du parc, dans un enclos ceinturé d'un grillage de moins d'un mètre de haut, qui le laisse à la merci du public. Aucun abri en vue pour lui non plus.

Les volières des condors des Andes et des vautours fauves ne permettent pas aux animaux d'exprimer pleinement leur comportement, ne serait-ce que de voler et de planer...

Ces mêmes manquements ont déjà été relevés en 2009 dans le rapport de la Fondation Born Free : « Les enclos sont trop petits pour permettre un comportement naturel, tel que le vol. »⁽⁵⁾



Enclos du porc-épic.



L'un des enclos des tigres.



Enclos des hyènes.



Quelques cages d'oiseaux.

4. WEMELSFELDER, F., « The concept of animal boredom and its relationship to stereotyped behaviour » in: Lawrence, A.B. & Rushen, J. (Éds). Stereotypic Animal Behaviour. Fundamentals and Applications to Welfare. CAB International, U. K., 1993

5. http://www.bornfree.org.uk/zooreports/Francefr/pages/BFF_EZR_FRANCE_FINALfr.pdf



L'enclos de l'âne voisine avec celui des hyènes...

Proximité proie/prédateur et autres mélanges d'espèces

La présentation des animaux semble totalement aléatoire et dénuée de toute précaution, aussi bien sur le plan de la proximité proie/prédateur que sur le voisinage d'espèces étrangères les unes aux autres.

Ainsi, le seul âne du zoo est installé dans le même enclos que l'autruche, la perruche calopsitte voisine avec une colombe, une oie partage l'enclos de l'hippopotame, un cobaye de Lechwe est détenu avec un émeu, etc.

Les hyènes sont détenues à côté d'un herbivore, un âne, qui pourrait potentiellement être une proie.

« Les installations doivent leur permettre de pouvoir échapper aux attitudes hostiles d'autres animaux hébergés avec eux, en leur permettant d'exprimer un comportement normal de défense ou de fuite. Les interactions agressives ou les sources de stress entre les animaux hébergés dans des lieux différents sont prévenues par la mise en place de moyens appropriés. En particulier, la situation géographique, au sein des établissements, des lieux où sont hébergés les animaux préviennent les interactions agressives ou les sources de stress pouvant exister entre les espèces. » (Art. 27, arrêté du 25 mars 2004)



Les cages des vautours fauves et des condors des Andes.

Conditions d'hygiène

« Les établissements établissent des programmes d'entretien, de nettoyage et, le cas échéant, de désinfection de leurs installations et de leurs équipements. Les établissements mettent en œuvre des programmes de prévention et de lutte contre les insectes et les rongeurs, afin notamment de protéger les lieux où sont hébergés les animaux. » (Art. 49, arrêté du 25 mars 2004)

Nous avons pu constater une importante présence de paons. Ils se déplacent sur les cages de la singerie puis vers les enclos des autres volatiles. Ils peuvent de ce fait être un facteur de transmission de maladies.

«Après, la bonne nouvelle, c'est que les paons se sont encore reproduits, il y en a partout dans le parc, je pense qu'il faut qu'ils fassent quelque chose, il y a pas loin de 40 individus qui se promènent partout, ils envahissent les enclos des suricates et des chiens de prairie et les chemins et suivent les visiteurs qui leur donnent à manger bien sûr. (Prince 626) »⁽⁶⁾

« Des paons traînent partout dans le parc. Ok c'est sympa mais ils mettent des excréments partout (les baskets de mon amoureux s'en souviennent), ils entrent dans les enclos des autres animaux. (Blog de Joufflette). »⁽⁷⁾

Nous avons également observé la présence de nombreux rats dans les cages, observations déjà faite par plusieurs visiteurs.

« J'ai emmené ma classe hier faire une visite de ce zoo. Les enfants ont été contents de voir des animaux, ne réalisant pas réellement dans quelles conditions honteuses vivent ces animaux. Certains enfants ont tout de même été choqués de voir des oiseaux se faire violemment attaquer par des rats. Car des rats, il y en a partout, cela va de pair avec l'odeur nauséabonde qui se dégage de chaque enclos (je tolère que les animaux ne sentent pas la rose, mais là les enclos ne sont manifestement pas nettoyés). La plupart des animaux avaient l'air malheureux, ils ne bougeaient pas. Les enclos sont mal aménagés... Bref, je ne comprends pas qu'un endroit pareil reste ouvert. (Christelle) »⁽⁸⁾

« Des rats dans les gamelles des animaux quelle honte ! Je ne vous le recommande pas. (Alex) »⁽⁹⁾

« fuir... Lors de notre visite nous retrouvions des rats dans les gamelles des animaux en cage (Véronique B) »⁽¹⁰⁾

La proximité des enclos accroît le risque de zoonose. Ainsi, le gibbon à mains blanches est installé dans une cage jouxtant immédiatement celle du macaque de Tonkean.

Quant à la propreté des enclos, elle est toute relative. Chez les primates, les écuelles d'eau sont sales, en général en plein soleil. Le sol des cabanes vitrées des bébés makis est jonché de déchets et de restes de nourriture. Le plafond est en piteux état.

La plupart des écuelles d'eau, quand il y en a, que ce soit dans les volières, chez les primates ou les fauves, sont sales et l'eau semble n'avoir pas été changée depuis longtemps.



L'une des cages extérieures des primates.



L'une des cabanes vitrées des makis.

6. <http://actuzoo.forumactif.com/t7432p100-visites-du-zoo-d-attilly-france>

7. <http://joufflette.over-blog.com/article-le-parc-zoologique-du-bois-d-attilly-77-79056354.html>

8. <http://www.atome77.com/articles/354/Divertissement/Parc-Zoologique-Bois-Attilly.htm>

9. <http://www.koifaire.com/ile-de-france/parc,zoologique,du,bois,d,attilly-83639.html>

10. <http://www.yelp.fr/biz/parc-zoologique-du-bois-d-attilly-férolles-attilly>

Comportements stéréotypiques

Beaucoup d'animaux, du fait de tous les facteurs précédemment énumérés, se comportent de manière stéréotypique : comportements répétitifs, apathiques, excitation, stress, etc. Certains de ces comportements ont été filmés par nos soins en août 2014.

Le dromadaire, par exemple, semble en mauvais état : il est sale, se gratte beaucoup et tout son corps est agité de mouvements spasmodiques.

La panthère noire arpente nerveusement sa cage, elle se roule par terre et grondait à l'encontre des visiteurs (vidéo).

L'une des deux panthères tachetées faisait longuement les cent pas en haletant (vidéo).

Les deux lions étaient apathiques, tandis que la lionne semblait très agitée.

Les deux tigres de Sibérie n'ont pas cessé de faire des allers et retours dans leur enclos. Ils semblaient nerveux.

Le nandou tournait en rond lui aussi, au point d'avoir creusé un petit sentier dans son enclos herbeux.

L'âne a fait des allers et retours pendant des heures durant notre visite, tandis que l'une des hyènes de l'enclos voisin creusait elle aussi un sentier à force de tourner en rond autour du monticule terreux au milieu de sa cage. La seconde hyène, elle, couchée, semblait totalement apathique (vidéo).

Un oryx, isolé du reste du parc, visible uniquement du parking, faisait les cent pas dans un enclos en plein soleil et visiblement dénué d'eau (vidéo).

Nourriture donnée par le public

Le public est encouragé à nourrir les animaux avec du pop-corn mis en vente dans le zoo. Pourtant cette pratique est interdite car susceptible de mettre en danger la santé et le bien-être de certaines espèces, tout comme la santé et la sécurité du public.

Les visiteurs aussi en témoignent.

« Parc vieillot, certains enclos vides, possibilité de donner à manger aux animaux avec du pop-corn vendu sur place. snack sur place. »⁽¹¹⁾

« Pensez, une fois la note payée à prendre un petit sceau de pop-corn au prix de 2,80 € car ces pauvres bêtes ont l'air d'avoir besoin de réconfort (enfin celles qu'il nous est permis d'approcher sans avoir des rangées de grillages rouillés (à peine exagéré) qui nous tiennent à l'écart). Pensez donc à faire cet achat à cet endroit précis qu'est l'entrée car ensuite plus rien, c'est le néant. Vous ne pouvez pas vous tromper, il n'y a qu'un seul snack-bar qui peut, à la fois vous nourrir et vous fournir la pitance pour les animaux. » (sainthomas, août 2012)⁽¹²⁾



Exemple d'un jeune garçon en visite au zoo en août 2013, confirmé par d'autres témoignages.⁽¹³⁾

11. <http://www.justacote.com/ozoir-la-ferriere-77330/parc-animalier/>

12. http://www.ciao.fr/Parc_Zoologique_Du_Bois_d_Attilly_Ozoir_la_Ferriere__Avis_1388192

Aspects pédagogiques

La directive 1999/22/CE stipule que les zoos doivent promouvoir « l'éducation et la sensibilisation du public en ce qui concerne la conservation de la diversité biologique, notamment en fournissant des renseignements sur les espèces exposées et leurs habitats naturels » (art. 3).

Selon l'arrêté du 25 mars 2004, les zoos doivent « promouvoir l'éducation et la sensibilisation du public en ce qui concerne la nature, la biologie des espèces et la conservation de la diversité biologique, notamment en fournissant des renseignements sur les espèces exposées et leurs habitats naturels » (art. 57).

Les informations minimales requises sont « le nom scientifique, nom vernaculaire ; éléments permettant d'appréhender la position de l'espèce dans la classification zoologique : répartition géographique : éléments remarquables de la biologie et écologie de l'espèce dans son milieu naturel ; ainsi que le cas échéant : statut de protection de l'espèce ; menaces pesant sur la conservation de l'espèce : actions entreprises en vue de la conservation de l'espèce » (art. 58).

Il ressort que ce zoo n'a qu'un affichage minimal, ne répondant pas aux exigences de la directive et de l'arrêté.



Un exemple de panneau ne contenant pas toutes les informations requises. Le nom scientifique n'est pas mentionné, pas plus que les éléments permettant d'appréhender la position de l'espèce dans la classification zoologique. Le statut de protection de l'espèce n'est pas précisé, alors même que le condor des Andes a le statut de conservation UICN « quasi menacé ». Ces panneaux à vocation « pédagogique » comportent aussi de nombreuses fautes d'orthographe.

Des conditions de vie des animaux unanimement critiquées

En mai 2012, le journal « Le Monde » consacre une galerie de photos en ligne intitulée « Au zoo du bois d'Attilly, les conditions de vie “médiocres” des animaux »⁽¹³⁾ et un article « Les zoos français protègent-ils assez les animaux ? »⁽¹⁴⁾ :

« Les infractions relevées par les agents de la direction départementale de la protection des personnes (DDPP), lors d'une visite inopinée à la fin du mois de juillet, sont nombreuses : impossibilité pour les soigneurs d'entrer à deux dans la fauverie, fissure sur une vitre de l'enclos des fauves, procédures de sécurité obsolètes... Pis, l'arrêté préfectoral émis le 6 août pointe également le mauvais traitement de plusieurs bêtes. Il demande que l'îlot des gibbons soit débroussaillé, qu'une vieille ponette soit soignée et les sabots des équidés ferrés et que le fumier accumulé autour de la mangeoire des daims soit nettoyé. » (« Le Parisien », août 2014)⁽¹⁵⁾

13. http://www.lemonde.fr/planete/infographie/2012/05/05/au-zoo-du-bois-d-attilly-des-conditions-de-vie-mediocres-desanimaux_1693991_3244.html

14. http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/05/05/les-zoos-francais-protigent-ils-assez-les-animaux_1693904_3244.html?xtmc=attilly&xtcr=7

15. <http://www.leparisien.fr/espace-premium/seine-et-marne-77/nouveau-rappel-a-l-ordre-pour-le-zoo-du-bois-d-attilly-18-08-2014-4070017.php>

Le point de vue de Salomé Pollet, étudiante vétérinaire en fin de cycle

« Il semble clair que le zoo d'Ozoir-la-Ferrière ne fournit pas un cadre adéquat pour les animaux tenus captifs dans son enceinte. Les besoins spécifiques à chaque espèce semblent être totalement ignorés : besoin d'un hébergement adéquat (substrat non adapté, absence de perchoir en hauteur pour les espèces arboricoles, taille insuffisante des enclos), besoin de sociabilité pour certaines espèces (par exemple, l'hippopotame, un animal grégaire, est seul), besoin de sécurité (proies mises dans des enclos adjacents à ceux de leurs prédateurs naturels, pas de possibilité de fuir le regard direct du public dans certains enclos)... Par conséquent, nombre de ces animaux ne peuvent exprimer les comportements spécifiques de leur espèce, car hébergés dans un environnement inadéquat, et manifestent des signes de détresse par l'expression de comportements stéréotypés. Les conditions d'hygiène semblent également très insatisfaisantes au vu de la présence de rats et du fait que les cages ne sont pas suffisamment nettoyées. En plus de nuire à la santé des animaux, ce dernier élément peut constituer un risque important pour la santé des soignants ainsi que des visiteurs (avec de nombreux enfants en bas âge, particulièrement vulnérables d'un point de vue épidémiologique). Les divers manquements à la loi en vigueur et les conditions déplorables de captivité de ces animaux sont très préoccupants et à ce titre, l'ouverture du zoo dans l'état actuel devrait être repensée. »

Les témoignages de visiteurs recueillis sur le site TripAdvisor abondent en ce sens ⁽¹⁶⁾.

« Je ne sais pas comment était le zoo avant, ce je sais, c'est ce que j'ai vu lors de ma récente visite. Il faut impérativement faire sortir les animaux de ce mouvoir. Jamais je n'aurais imaginé qu'à l'heure actuelle, en France, on puisse encore voir des choses pareilles. Je suis rentrée chez moi dévastée de tristesse. Les animaux sont maigres, avec un pelage clairsemé ; ils dégagent une grande tristesse, consécutive à leurs conditions de détention... Les enclos sont très sales, ils ont des espaces de vie très réduits et insalubres.

J'ai vu deux pauvres perroquets, une cigogne dans des enclos grillagés où il leur est impossible de voler un peu, ce qui est une aberration pour des oiseaux, et ces oiseaux en particulier...

Quant aux félins, c'est l'horreur. J'ai vu une panthère faire des 8 sans cesse et sans cesse. Je crois que le stress est à son maximum, non ? J'ai vu des pauvres lions et tigres affalés au sol, attendant que le temps passe et puis la mort.

J'ai vu encore bien d'autres choses ; Je ne parle pas des singes, du suricate (je n'en ai vu qu'un), etc., etc. Il suffit d'aller voir et de constater.

Je vous en prie, il faut sortir ces animaux de là et les sauver. » (Myriam Hochet)

Ce zoo doit fermer c'est une honte de voir les animaux comme cela, j'ai regretté d'avoir payé pour voir un endroit à l'abandon total ! rien n'est adapté pour les animaux comme pour les visiteurs et c'est très sale. Il faut faire quelque chose et vite pour ces pauvres bêtes » (Jennifer)

« Je connais ce zoo depuis plus de 30 ans, et j'en garde de merveilleux souvenirs. Mais depuis le décès du propriétaire précédent, l'état du parc et des animaux s'est considérablement dégradé. Les animaux sont déprimés, parqués derrière des barrières et maintenus à distance des visiteurs, y compris les plus inoffensifs d'entre eux. On les voit de loin, et ils ne cherchent même plus à s'approcher. Avant, ils venaient dire « bonjour » et quémander un pop-corn et une caresse. Les fauves et les singes surtout, me brisent le cœur. Le prix est élevé, mais si c'était pour voir des animaux heureux, bien nourris et en bonne santé, comme c'était le cas avant, je paierais volontiers même 20 euros, en me disant que cet argent contribue à leur bien-être. Mais là, une entrée à 16,50 euros pour repartir avec les larmes aux yeux... non. (Katioucha) »

16. http://www.tripadvisor.fr/Attraction_Review-g1110613-d2366388-Reviews-Zoo_du_Bois_d_Attilly-Ozoir_la_Ferriere_Seine_et_Marne_Ile_de_France.html

« Pitoyable !!! » « Tous les précédents avis sont vrais !!! Des singes dans des baraquements aux vitres fêlées et recouvertes de moisissures !! Des singes plus grand dans des enclos de 3x3 avec 1 tronc d'arbre par enclos et au sol du béton ! Un aigle dans une volière de 3x4 et de 3 m de plafond !! Bref !! Les pauvres bêtes !! Des allées en béton cassées , recouvertes de boue !! Des volières à l'abandon !! A aucun entretien aux abords des allées, la flore a pris le dessus sur ce parc !! Un accès chaotique !! La route est plus que défoncée Un prix exorbitant pour un parc dont on fait le tour en 40 minutes à patauger dans la bouillasse !! 16,50 € adulte et 9,50 € enfant à partir de 3 ans !! » (Cyril R., février 2014)

50 avis de voyageurs TripAdvisor

Évaluation de visiteur



« Un des plus mauvais zoos de France qui a des enclos catastrophiques, trop petits, sans enrichissement pour les animaux. L'entretien laisse à désirer et contrairement à ce qu'ils annoncent sur leur site et lors de conférences, ce zoo ne fait rien pour la sauvegarde des animaux !!! Ils n'aident aucun programme ni en parc, ni dans la nature... Comment un zoo comme cela peut-il encore exister en France ? Que font les pouvoirs publics ? Préférez les parcs suivants à des années lumières en termes d'espace et respect pour les animaux, propreté, information aux visiteurs, implication dans la sauvegarde : Zoos de Doué-la-Fontaine, de Beauval, de Thoiry, de la Boissière-du-Doré, Le Parc des Félines, La Vallée des Singes, etc. (Sylvain) »

« Le zoo de la honte - Fuyez ! Ne payez surtout pas une entrée dans ce mouiroir pour animaux exotiques. C'est de la maltraitance, ni plus ni moins. Que font les services vétérinaires ou l'Office de la faune sauvage ? ! Fermez ce zoo qu'on ne veut plus voir ! (Jean-Pascal G) »

« Horrible visite avec l'école - je suis un élève de CM2 et je suis allé visiter le zoo pour mon voyage de fin d'année le 19 juin 2014. Je n'ai pas du tout apprécié l'hygiène, je plains les pauvres animaux même à mon âge je ne peux pas voir les animaux comme ça. J'en ai eu mal au cœur, j'avais les larmes aux yeux pour ces pauvres animaux. C'est inadmissible comment on peut laisser vivre ses animaux dans ce zoo. Voir les animaux sans herbe avec que des orties dans leurs cages c'était très triste. Si quelqu'un peut faire quelque chose pour fermer ce zoo et mettre les animaux dans un endroit où ils puissent vivre dans de meilleures conditions il faut envoyer le service de l'hygiène pour le fermer !!! (Antoine T.) »

« Une honte - Dimanche dernier, désireux de faire une promenade en famille nous tombons par hasard sur ce zoo. Pourquoi pas ? Un zoo c'est toujours sympa. A peine arrivés, nous trouvons le parking et l'endroit un rien glauque. Passons. Nous nous présentons à l'accueil, le prix est détonnant, on se dit que le parc doit donc valoir le coup. Personne ne nous sert, nous attendons dix bonnes minutes. Tout d'un coup, la serveuse qui était en train de s'occuper d'une famille au restaurant nous fait signe et nous dit qu'elle va venir. On commence par là : c'est quoi ce zoo où la personne qui fait la caisse, fait aussi les frites et les sert ? Après avoir été délestés de 33 euros, nous commençons la visite. Des paons, partout, c'est limite psychédélique. Des animaux de la ferme. Et de la misère, juste de la misère. Allées boueuses, pas de réels chemins, bon courage avec votre poussette. Les animaux et l'état des cages, on en parle ? Des animaux maigres, le pelage clairsemé, et avec un air malheureux comme on en a jamais vu. On est au-delà de la maltraitance, que font les autorités ? Et où va l'argent ? Petit exemple : les cigognes sont enfermées dans une cage minuscule, lorsqu'elles s'envolent elles se cognent au grillage. Les cages des singes sont cassées et rafistolées avec des matériaux absolument non adaptés à un zoo. C'est du bricolage du dimanche. Les félins, fins et non musclés, tournent en rond et font des longueurs, non-stop. Où sont les soigneurs ? Qui nettoient les cages ? Qui fait quoi dans ce mouiroir ? Des zoos, on en a fait. Des centaines. Même des parcs animaliers en Allemagne où les entrées sont GRATUITES, eh bien je n'ai jamais vu ça. Voulant aller me laver les mains aux toilettes j'ai dû faire demi-tour, lorsqu'une dame horrifiée en est sortie en me disant "c'est insalubre... enfin dégueulasse, ne rentrez surtout pas là-dedans". Bien pour 33 euros l'entrée et il n'était que midi ! Nous avons fait le tour en moins d'une heure, et en sortant c'est seulement ma bonne éducation et ma politesse qui m'ont retenu pour aller voir la caissière/serveuse et lui demander si ce parc n'était pas une vaste blague infâme. En résumé, ce parc est une ignominie sans nom, il est sale, les animaux y sont mal, cet endroit doit fermer, ce n'est pas possible !!! Visité en avril 2014 (Julia G.) »

Les passionnés de zoo, eux-mêmes, s'interrogent.

« A ma connaissance, c'est toujours la même misère, tant qu'il n'y aura pas un changement de propriétaires, on ne peut rien envisager de positif pour ce parc. Quand on laisse des rats laveurs ou des porcs-épics évoluer dans des enclos aussi dégoûtants, ce n'est même plus une question de moyens financiers, c'est plus grave que ça... » (Didier) ⁽¹⁷⁾

« Je trouve honteux que de nos jours un parc comme celui-ci est encore en activité en France. De voir autant d'espèces rares en parc zoologique en Europe se retrouver dans de telles situations, je trouve cela scandaleux. il ne sont pas près de me voir visiter ce parc (zoo-du-lunaret) » ⁽¹⁸⁾

17. <http://www.leszoosdanslemonde.com/forum/viewtopic.php?f=4&t=4323&start=105>

18. <http://actuzoo.forumactif.com/t7432-visites-du-zoo-d-attilly-france>

Le point de vue de l'association britannique Wild Futures



Murrayton House
Looe, Cornwall PL13 1NZ, UK
Tel: 0844 272 1271
Email: info@wildfutures.org
Web: www.wildfutures.org

02-12-14

Wild Futures est une association britannique avec 50 années d'expérience en tant que leader dans le domaine de la protection des primates au Royaume-Uni. The Monkey Sanctuary, un projet de Wild Futures, est un zoo certifié GFAS (Global Federation of Animal Sanctuaries) et EARS (European Alliance of Rescue Centers and Sanctuaries) en raison de la qualité des soins donnés aux primates résidents et de la conception des enclos.

Suite aux informations fournies par l'enquête de Code Animal, Wild Futures est de l'avis que ces primates ne sont pas maintenus dans des conditions appropriées à leurs espèces.

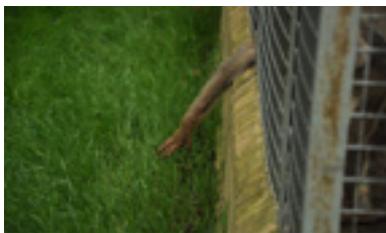
Tout zoo dans l'Union Européenne doit détenir ses animaux dans des conditions appropriées qui, en plus de satisfaire leurs conditions biologiques, doivent s'adapter aux spécificités de chaque espèce. Les cages du Zoo du bois d'Attilly ne répondent pas aux besoins fondamentaux et comportementaux des primates présents. La structure très minimaliste n'est pas adéquate. Il semble que les différents primates ne peuvent exprimer leurs comportements naturels. La structure des enclos semblent identiques pour des espèces clairement différentes, telle que des espèces arboricoles et terrestres.

La plupart des primates présents ne peuvent trouver refuges et n'ont pas suffisamment d'espace leur permettant de s'éloigner de leurs compagnons de cages ou de s'isoler du public. Ces conditions sont susceptibles de les soumettre à des niveaux élevés de stress et d'inconforts inutiles.

Il y a un manque de variation environnementale; un manque de substrat suffisant pour permettre aux animaux de fourrager; et un manque d'espace pour permettre aux animaux de manifester leurs mouvements locomoteurs normaux dont grimper, se balancer et sauter. Prenons l'exemple des capuchins, ces animaux sont arboricoles. Ils ont besoin d'espace pour s'échapper en hauteur leur permettant d'exprimer un comportement normal de défense ou de fuite.

Wild Futures donne refuge à des primates maintenus dans des mauvaises conditions dont un manque d'enrichissement et d'espace et tous les singes sont arrivés au centre avec des problèmes physiques et/ou psychologiques. Les primates sont des espèces très complexes et nécessitent une grande qualité de soin pour leur permettre de prospérer dans un milieu captif.

Cordelia Britton
Campaigns and Primate Welfare Team
Wild Futures



Code animal est une association de droit local 1908 inscrite au tribunal d'instance de Strasbourg, spécialisée dans la relation entre l'homme et l'animal, plus particulièrement au travers de la captivité. L'association défend l'idée de respect de tout être vivant, humain ou non humain. Entièrement bénévole, Code animal n'est affiliée à aucun parti politique ou religieux. Tous les dons servent à financer nos actions de sensibilisation, de lobbying ou de libération.

Code animal

Maison des associations – 1A, place des Orphelins – 67000 Strasbourg – France
www.code-animal.com – info@code-animal.com

Membre de la Coalition Endcap pour mettre fin à la captivité des animaux sauvages.